



HAL
open science

Travailler avec des documents iconographiques en classe de CM1 : comment transmettre la méthode pour analyser et comprendre un document iconographique ?

Léna Saldanha

► To cite this version:

Léna Saldanha. Travailler avec des documents iconographiques en classe de CM1 : comment transmettre la méthode pour analyser et comprendre un document iconographique?. Education. 2021. dumas-03354586

HAL Id: dumas-03354586

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03354586>

Submitted on 28 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

UNIVERSITE DE CERGY-PARIS – INSPE de l'académie de Versailles

Mémoire

Présenté en vue d'obtenir

MASTER MEEF 2

SPECIALITE : Enseignant

PARCOURS : Premier degré

**Travailler avec des documents
iconographiques en classe de CM1**

Comment transmettre la méthode pour analyser et comprendre un
document iconographique ?

Lena SALDANHA

Sous la direction de : Mme Marcos Susana

Jury :

Mme Marcos Susana Professeure d'Histoire, INSPE de l'académie de Versailles

Mme Tocquer-Salün Maëla Professeure d'EPS, INSPE de l'académie de Versailles

Soutenu le 12/04/2021

Remerciements

Je tiens a remercier ma directrice de mémoire, Mme Susana Marcos, pour toute l'aide apportée à l'élaboration de ce travail.

Résumé

Ce mémoire est dédié à l'étude des documents iconographiques en classe de CM1.

Des études réalisées au Québec en 2014 ont démontré la difficulté des élèves du secondaire à analyser des documents iconographiques en Histoire. Suite à ce constat je me suis interrogée sur l'utilisation des documents iconographiques à l'école primaire. Dans ce travail j'ai cherché à définir les apports de la documentation iconographique en Histoire mais aussi dans l'enseignement de l'Histoire.

Une première partie de ce mémoire est consacrée à définir la documentation iconographique et ses apports. En deuxième partie je propose de présenter une séquence pédagogique ciblant le travail sur la documentation iconographique en classe de CM1. Ma troisième partie est dédiée à une analyse des résultats obtenus auprès de mes élèves.

Mots-clés : Histoire, documents iconographiques, méthode historique pour analyser des documents iconographiques.

Abstract

This dissertation is dedicated to the study of iconographic documents in the fourth grade. Studies conducted in Quebec in 2014 have shown the difficulty of high school students to analyze iconographic documents in History. Following this observation, I wondered about the use of iconographic documents in elementary school. In this work I sought to define the contributions of iconographic documentation in History but also in the teaching of History.

The first part of this thesis is devoted to defining iconographic documentation and its contributions. In the second part, I propose to present a pedagogical sequence targeting the work on iconographic documentation in CM1 class. My third part is dedicated to an analysis of the results obtained with my students.

Keywords : History, iconographic documents, historical method.

Table des matières

Remerciements	2
Résumé	3
Abstract	4
Liste des annexes	7
Introduction	8
Première partie fondements scientifiques	9
I) Le document iconographique, caractéristiques et émergence dans l'Histoire	9
1) <i>Qu'est-ce qu'un document iconographique ?</i>	9
2) <i>Historiographie de l'image : qu'elle est la place du document iconographique dans la discipline historique ?</i>	9
II) Particularités et apports des documents iconographiques	11
1) <i>Quelle est la particularité du document iconographique ?</i>	11
2) <i>Quels sont les apports de l'iconographie pour étudier Histoire ?</i>	11
3) <i>L'intérêt pédagogique des documents iconographiques</i>	12
III) Travailler avec des documents iconographiques	13
1) <i>Comment étudier un document iconographique ?</i>	13
2) <i>La méthode du questionnement sur les images</i>	14
IV) Quelles sont les difficultés auxquelles peuvent être confrontés les élèves ?	15
1) <i>Une analyse complexe</i>	15
2) <i>Des pratiques didactiques insuffisantes</i>	16
Deuxième Partie Mise en oeuvre didactique	17
I) Présentation de la classe et constats effectués	17
1) <i>Des élèves intéressés par l'Histoire et les documents iconographiques</i>	17
2) <i>Constats effectués</i>	18
a) <i>Utiliser des documents iconographiques pour répondre à une question en Histoire</i>	18
b) <i>Analyser des documents iconographiques</i>	18
II) Objectifs	19
1) <i>Mesurer l'apport de la documentation iconographique en Histoire</i>	19
2) <i>Utiliser une méthode pour lire des documents iconographiques</i>	20
3) <i>Se former à analyser et comprendre des documents iconographiques dans toutes les disciplines</i>	20
III) La séquence	22
1) <i>Présentation de la séquence</i>	22
2) <i>La différenciation pédagogique</i>	25
3) <i>Difficultés ressenties durant la séquence</i>	25

Troisième partie bilan et analyses	27
I) Derniers constats : des élèves initiés à l'analyse de documents iconographiques	27
1) <i>Capacité à restituer la nature du document.....</i>	27
2) <i>L'application de la méthode historique et la restitution de connaissances</i>	27
3) <i>Réussite des élèves.....</i>	28
II) Analyse des productions d'élèves.....	29
1) <i>Déroulement des séances</i>	29
a) Analyser un document iconographique à l'aide de ses connaissances	29
b) Le travail méthodologique	30
c) Extraire des informations pertinentes.....	31
2) <i>Utilisation de la méthode d'analyse et prolongements interdisciplinaires.....</i>	32
III) Les apports de ce travail.....	34
1) <i>Evolution dans ma pratique de classe</i>	34
2) <i>Enrichir mes connaissances pédagogiques et celles de mes élèves.....</i>	34
Conclusion	36
Bibliographie.....	37
Annexes.....	39

Liste des annexes

Annexe 1 Productions d'élèves lors de la première séance d'apprentissage.....	p40
Annexe 2 Les prémices de la méthode du questionnement sur les images.....	p41
Annexe 3 Documents présentés.....	p42-p46

Introduction

Élément de témoignage du passé, le document est au centre de la méthode historique. Il est à privilégié en Histoire. Le colloque intitulé *Apprendre l'Histoire et la Géographie du primaire au lycée* organisé en 2002 à Paris, rappelle l'importance du travail sur document dans l'enseignement de l'Histoire à l'école.

Qu'il s'agisse de documents sources ou de documents produits de la recherche, l'étude de documents doit permettre d'initier l'élève à la démarche scientifique en suscitant un questionnement et la formulation d'hypothèses de recherche.

Dans les programmes scolaires du cycle 3, le travail sur document constitue une compétence à part entière des enseignements d'histoire. A travers cette compétence les élèves développent leurs capacités d'analyse.

Malgré la diversité de documents nous constatons une prédominance des documents iconographiques dans les manuels scolaires. Se définissant comme un document de nature imagée, le document iconographique constitue un apport indéniable pour étudier l'Histoire. Il apporte une représentation plastique des événements, des croyances et modes de vies d'une époque.

Pourtant il semblerait que l'analyse de documents iconographiques ne soit pas maîtrisée par les élèves. Une étude menée au Québec en 2014 dans le secondaire a démontré que les élèves privilégiaient les textes plutôt que les documents iconographiques pour répondre à des questions. La lecture de copies d'élèves en situation d'examen a permis de constater que le travail sur la documentation iconographique se limitait le plus souvent à une simple lecture d'image.

Ces constatations m'amènent à me questionner sur la manière d'aborder les documents iconographiques à l'école primaire.

Actuellement professeure des écoles en classe de CM1, je me pose les questions suivantes; comment travailler avec des documents iconographiques en classe ? Et comment transmettre la méthode pour analyser des documents iconographiques ?

Afin de répondre à ces questions je consacrerai une première partie de ce mémoire à développer les apports de la documentation iconographique en Histoire.

Une deuxième partie sera dédiée à la mise en oeuvre didactique d'une séquence d'apprentissage basée sur l'étude de documents iconographiques. Enfin la troisième et dernière partie de mon travail constituera une analyse des résultats obtenus auprès de mes élèves.

Première partie fondements scientifiques

I) Le document iconographique, caractéristiques et émergence dans l'Histoire

Dans cette partie nous proposerons une définition du document iconographique et de ses différents aspects. Nous retracerons ensuite l'émergence de ce type de documentation dans la discipline historique.

1) *Qu'est-ce qu'un document iconographique ?*

Du latin *icono* signifiant image et *graphia* la graphie, *l'iconographia* se définit comme l'art du dessin. L'iconographie étudie les représentations plastiques d'un sujet dans le temps. En Histoire, le document iconographique se définit comme une image renseignant sur une société et ses interprétations anciennes.

La documentation iconographique peut être de natures différentes. Parmi les diverses natures nous pouvons citer les affiches, les gravures, les dessins, les caricatures, les photographies mais également les oeuvres d'arts du type peintures, sculptures. Aussi, les images figurant sur les objets d'utilisation courante constituent des documents iconographiques.

Il est possible de différencier les documents iconographiques figuratifs (affiches, dessins, photographies et caricatures) des documents iconographiques graphiques (plans, cartes et graphiques). Ces documents apportent des informations différentes.

Néanmoins, les historiens contemporains s'accordent pour considérer à égalité toutes ces natures de documents.

2) *Historiographie de l'image : qu'elle est la place du document iconographique dans la discipline historique ?*

L'étude de documents iconographiques est aujourd'hui une pratique ancrée dans la discipline historique. Une enquête menée à partir d'un manuel scolaire sélectionné au hasard, a démontré la prédominance de ce type de documentation dans l'enseignements de l'Histoire. Sur les 356 documents proposés par le manuel, 237 étaient des documents

iconographiques, soit 66% des documents¹. Pourtant, l'intérêt de l'iconographie dans la discipline historique a été tardif.

Considérée en tant qu'illustration de l'écrit, l'étude des images fut longtemps délaissée par les historiens. Le recours à l'image venait uniquement compléter le manque de traces écrites pour les périodes les plus anciennes comme la Préhistoire, l'Antiquité ou encore l'époque médiévale.

C'est avec la création de l'École des Annales en 1929, que l'intérêt pour l'iconographique se développe. Contrairement à l'École Méthodique, un courant historiographique du XIX^{ème} siècle qui restreignait les sources en se basant principalement sur des documents écrits, l'École des Annales prône l'élargissement des documents sources. En plus des documents écrits il faut considérer l'archéologie, la numismatique, mais aussi l'étude des paysages pour élaborer l'Histoire.

Progressivement l'étude de document iconographiques se légitimise. Dans les années 1960, l'historien Marc Ferro définit l'image comme révélatrice d'Histoire. Co-auteur de l'oeuvre cinématographique *La Grande Guerre*, il travaille sur les représentations d'époque et se rend compte d'une contradiction entre archives visuelles et sources écrites. « J'ai vu qu'il y avait deux histoires, une que les images révélaient, une que les textes indiquaient et qu'il fallait les confronter, les croiser. Alors à partir de ce moment là, ça a démarré en flèche et je ne me suis plus intéressé qu'aux images pour les comparer aux textes »². La méthode historique se modifie, les images sont alors confrontées aux textes.

L'émergence de l'iconographie dans l'Histoire a permis la considération de nouveaux types de documents comme la caricature qui permet de « regarder les événements politiques d'autrefois à travers le regard d'hommes du passé »³.

Nous pouvons également citer l'essor de la photographie considérée comme la source historique par nature. La photographie n'étant pas une représentation du réel mais le réel en lui même.

Aujourd'hui le recours à la documentation iconographique pour étudier l'Histoire est devenu incontestable pour les historiens.

¹ Actes du colloque « Apprendre l'histoire et la géographie à l'École », Paris, du 12 au 14 décembre 2002.

² Interview de Marc Ferro pour France Culture, le 3 décembre 2020.

³ Laurence Van Ypersele, « La caricature et l'historien », *Images de la Wallonie dans le dessin de presse*.

II) Particularités et apports des documents iconographiques

Dans cette partie nous aborderons les particularités du document iconographique. Nous étudierons ensuite ses apports dans la discipline historique. Enfin nous évoquerons les qualités pédagogiques de ce type de documentation.

1) Quelle est la particularité du document iconographique ?

La particularité du document iconographique réside en sa nature. Essentiellement imagé, le document iconographique est visuellement plus attractif. Grâce à l'image il transmet un message sans avoir nécessairement besoin de recourir aux mots. Cette documentation dispose d'un impact visuel, elle contribue à la construction d'imaginaires mentaux.

L'opération de lecture d'un document iconographique nécessite un questionnement à la fois sur le sujet, sur les conditions de production mais aussi sur le choix du support matériel ce qui est une particularité de l'iconographie. Par exemple, la taille ou le choix des matériaux peut révéler la finalité d'un objet.

2) Quels sont les apports de l'iconographie pour étudier Histoire ?

De natures très diverses, le document iconographique offre à l'historien une vision d'époque sur un thème en donnant un aperçu des conditions de vie, des attraits économiques, culturels et artistiques d'une société. En ce sens, l'analyse de documents iconographiques permet de mieux comprendre une réalité historique. Par exemple l'étude des tapisseries de Bayeux nous renseigne quant aux modalités de succession au trône d'Angleterre au XI^{ème} siècle. À travers une soixantaine de scènes, nous apprenons la chronologie de la conquête du territoire anglais par Guillaume Le Conquérant. L'écriture de quelques mots en latin vient préciser les lieux et l'identité des protagonistes de l'évènement. Aussi cette tapisserie apporte des informations relatives aux conditions de vie d'époque (habillement, formes de combats, cérémonies religieuses et banquets).

A cet effet l'apport des documents iconographiques est considérable en Histoire. D'une grande richesse ce type de document nous renseigne sur un thème représenté mais également sur les prouesses techniques et artistiques propres à une époque. Les historiens peuvent s'appuyer sur l'iconographie pour se rapprocher au plus près de la vérité historique et ainsi construire l'Histoire.

3) L'intérêt pédagogique des documents iconographiques

L'image est un mode de communication accessible à tous ce qui lui donne une fonction rassurante. En Histoire, l'utilisation de documents iconographiques suscite rapidement l'intérêt des élèves. Cet attrait permet d'entrer plus facilement dans les enseignements.

La documentation iconographique permet de montrer concrètement aux élèves des objets du passé. Les jeunes élèves ont du mal à se détacher de leur quotidien pour comprendre le passé. Les textes historiques ne sont pas toujours très explicites. Les images viennent illustrer des faits. La construction de l'Histoire par l'image est fondamentale.

En raison de son accessibilité le document iconographique est souvent privilégié par les enseignants. Nous retrouvons dans les classes élémentaires de nombreuses frises historiques sur lesquelles sont superposées des images pour marquer les événements historiques importants. Le document iconographique est utilisé comme un repère. Il permet de construire un imaginaire historique pour un bon nombre d'élèves.

Le travail sur des documents imagés implique un autre grand intérêt pédagogique. A ce propos Françoise Demougin, professeur et chercheur universitaire, attribue à l'image « la condition de possibilité de la pensée »⁴. Derrière cette appellation se dessine l'idée que l'image est inductrice d'une pensée. Dès lors le travail à partir d'un document iconographique incite à la réflexion. L'enseignant peut décider de partir d'un document iconographique pour entrer dans les enseignements historiques et faciliter le travail de compréhension en Histoire.

⁴ DEMOUGIN. F. Image et classe de langue : quels chemins didactiques ?

III) Travailler avec des documents iconographiques

Dans cette partie nous évoquerons les différentes approches pour étudier un document iconographique. Nous verrons premièrement les éléments essentiels à prendre en compte lors de l'analyse d'un document iconographique puis nous détaillerons la méthode de questionnement sur les images.

1) *Comment étudier un document iconographique ?*

Désormais reconnue pour son apport historique, l'étude des documents iconographiques nécessite application et méthode. A ce titre les historiens ont tenté d'élaborer quelques démarches d'analyse. Par exemple, l'ouvrage *Histoire et images* de l'historienne Annie Duprat, résume la méthode historique pour lire une image. Nous proposons de la détailler. Pour Annie Duprat⁵ l'observation est la première étape d'analyse d'un document iconographique. Cette observation est pluridisciplinaire. Elle doit comprendre un questionnement sur les aspects techniques du document, la matière utilisée, les couleurs et les dimensions. En effet, les dimensions révèlent des informations importantes quant à la fonction du document étudié, par exemple s'agit-il d'un document destiné à la diffusion ?. Aussi, le travail d'observation induit la lecture de toutes les éventuelles traces écrites. Ces traces constituent des informations essentielles concernant l'auteur et le contexte.

Ensuite, il convient de considérer le lien entre certains documents iconographiques et l'écrit. Par exemple l'étude d'une photographie tirée d'un journal de presse inclut une observation visuelle mais aussi une lecture de l'article censé accompagner l'image. Ce travail de transposition du texte à l'image est nécessaire pour saisir un contexte et interpréter par la suite le document en question.

Enfin, Annie Duprat nous explique qu'il faut placer le document iconographique dans un temps long et ne pas hésiter à le confronter avec d'autres documents. Ainsi confronter des pièces de monnaies entre elles sur un temps étendu permettrait d'identifier les figures les plus représentées mais également les scènes les plus rares. Ces études sont révélatrices quant aux représentations et aux croyances d'époque.

⁵ DUPRAT.A. *Images et Histoire outils et méthodes d'analyse des documents iconographiques*, Belin, 2013

2) La méthode du questionnement sur les images

La pluralité des documents iconographiques ne permet pas d'établir une grille de lecture unique. Cependant l'analyse de ce type de document nécessite des questionnements que l'on peut globaliser. Ainsi, pour analyser une image, il est essentiel de se questionner sur l'émetteur, son destinataire, la nature du message et ses effets.

Annie Duprat⁶ résume ce travail à travers quatre questions : « qui parle ? Pour qui ? Pour dire quoi ? Avec quels effets ? ».

• Qui parle ?

Saisir l'intention de l'émetteur est une opération déterminante pour comprendre un document. Par exemple s'agit-il de glorifier ? De dénoncer ?

Certaines oeuvres artistiques ont été réalisées en vue de répondre à une commande ou sont encadrées par l'Institution artistique et ses canons de beautés. En ce sens il faut aussi considérer la liberté de l'artiste.

• Pour Qui ?

Cette question implique le public à qui se destine le document. Le choix du public permet de comprendre les intentions du documents et sa fonction. La représentation d'allégories sur les bâtiments étatiques comme les palais de justice ou encore la bourse du commerce, s'adressent aux passants et leur rappelle les fonctions et les ambitions attribuées à ces structures.

• Pour dire quoi ?

Il s'agit ici de s'intéresser au discours que rapporte l'image. Souvent la nature et la contextualisation du document nous aide à élucider le message véhiculé. Un message est influencé par son époque.

• Avec quels moyens ?

Cette interrogation nécessite de considérer les moyens techniques et graphiques utilisés pour souligner un message. Dans un message véhiculant la peur le graphisme sera plus accentué. L'auteur peut également s'en remettre à l'évocation de personnages parlant

⁶DUPRAT.A. Images et Histoire outils et méthodes d'analyse des documents iconographiques, Belin, 2013.

comme le monstre. A ce propos il est possible de relever certains stéréotypes graphiques comme par exemple « L'homme-animal monstrueux »⁷ à l'époque médiévale.

IV) Quelles sont les difficultés auxquelles peuvent être confrontés les élèves ?

Dans cette dernière partie nous nous questionnerons sur les difficultés que génère l'analyse d'un document iconographique. Puis nous évoquerons une étude réalisée sur des élèves québécois afin d'illustrer ces difficultés.

1) Une analyse complexe

L'analyse de documents iconographiques est une compétence nécessairement rappelée dans les programmes de l'Education Nationale. Les textes relatifs au cycle 3 expliquent que les élèves doivent être en capacité de comprendre des images et de les interpréter. Néanmoins, la lecture d'un document iconographique est un travail ambitieux. Pour Françoise Demougin ce travail suscite un « aller retour entre image et regard »⁸. Même si l'image se révèle accessible à tous, son étude implique un travail « d'éducation du regard »⁹.

Les élèves sont confrontés à plusieurs difficultés. La première étant la perception du message. Le discours véhiculé par une image n'est pas toujours explicite. Pour le percevoir il faut apprendre à se questionner et prendre un certain recul. L'élève doit prendre de la distance avec ce qu'il voit et faire abstraction de son quotidien.

Le travail sur la documentation iconographique implique également la considération du contexte et des prérequis historiques. Pour comprendre et interpréter une image l'élève doit se poser de multiples questions qui concernent des notions qui lui sont parfois étrangères (exemple des notions relatives à l'Histoire des Arts).

⁷DUPRAT.A. Images et Histoire outils et méthodes d'analyse des documents iconographiques, Belin, p66.

⁸DEMOUGIN. F. Image et classe de langue : quels chemins didactiques ?

⁹BATTUT, E., & BENSIMHON, D. (2001). Lire et comprendre les images à l'école. Paris, France: Editions RETZ. Page 12.

Ainsi les images les plus anciennes sont souvent plus complexes à analyser. Elles illustrent des codes artistiques inconnus et suscitent souvent des erreurs d'interprétation voir une totale incompréhension.

Enfin les documents iconographiques ne sont pas représenté à échelle dans les manuels. Cet aspect constitue une difficulté pour l'élève car cela ne permet pas de mobiliser tous les aspects du documents. Ainsi Il est préférable de montrer les oeuvres originales.

Les sorties scolaires sont souvent motivées par cette intention. Il est également possible de se référer aux outils numériques et de proposer des visites virtuelles lorsque ces sorties ne sont pas possibles.

2) Des pratiques didactiques insuffisantes

Malgré l'attractivité de l'image, il semblerait que l'analyse de documents écrits soit mieux réussie par les élèves. En effet, une étude québécoise¹⁰, menée en 2014 dans le secondaire, a démontré que les élèves rencontraient des difficultés plus importantes dans l'analyse de documents iconographiques. En relevant les copies d'évaluation de l'épreuve d'Histoire, les chercheurs ont constaté que très souvent les élèves n'avaient pas recours aux documents iconographiques pour répondre à une question. Les chercheurs se sont demandés si les élèves disposaient vraiment des clés de lecture pour analyser un document iconographique. À partir de ces données, il serait intéressant de se demander quel constat nous pourrions établir dans le primaire.

De même, des rapports d'enseignement soulignent l'insuffisance du travail mené sur les images. Souvent utilisé pour illustrer une parole magistrale, le document iconographique n'est pas étudié pour son apport historique. Aussi, le travail sur l'iconographique relève parfois d'une simple lecture et explicitation de la légende. Ce qui n'implique pas de réflexion quant au message délivré par le document et ses effets.

À partir de ces constatations j'ai questionné ma pratique en classe avec mes élèves de CM1. Je me suis demandée comment les initier à l'analyse de documents iconographiques. Quelles démarches entreprendre pour amener de jeunes élèves à comprendre et analyser ce type de document ?

¹⁰Duquette, C., Lauzon, M.-A. & St-Gelais, S. (2018). ANALYSE DE L'UTILISATION DES SOURCES ICONOGRAPHIQUES PAR LES ÉLÈVES QUÉBÉCOIS EN CONTEXTE D'ÉVALUATION. *Revue de recherches en littérature médiatique multimodale*, 7. <https://doi.org/10.7202/1048363ar>

Dans une deuxième partie de ce mémoire je propose d'évoquer mon expérience de classe sur ce sujet à travers une séquence d'apprentissage portée sur les mouvements et déplacements de populations.

Deuxième Partie Mise en oeuvre didactique

I) Présentation de la classe et constats effectués

1) *Des élèves intéressés par l'Histoire et les documents iconographiques*

Je suis actuellement professeure des écoles stagiaire en classe de CM1. Ma classe se compose de 25 élèves (13 filles pour 12 garçons), tous âgés entre 9 et 10 ans.

L'Histoire est une discipline appréciée par mes élèves. Le programme de CM1 aborde des thèmes relatifs à la Préhistoire, aux batailles, aux croisades et à la royauté ce qui suscite grandement leur intérêt. J'ai remarqué que l'Histoire était un thème sur lequel les élèves cherchaient à se documenter. Les ouvrages sur la Préhistoire, les gaulois, les romains et le Moyen-Âge sont très souvent empruntés à la bibliothèque lors des temps de lecture. Les élèves apprécient regarder les documents iconographiques. Certains utilisent ces documents comme support pour écrire des histoires, pour dessiner.

À ce titre j'utilise très souvent la documentation iconographique pour introduire une séance. Cela motive mes élèves qui apprécient décrire et émettre des hypothèses de lecture.

Malgré cet intérêt, j'ai remarqué que mes élèves rencontraient des difficultés à utiliser ce type de documentation à bon escient.

2) Constats effectués

a) Utiliser des documents iconographiques pour répondre à une question en Histoire

J'ai constaté que mes élèves ne se référaient pas toujours à la documentation iconographique pour répondre à des questions. Lorsque je demande à mes élèves de justifier leurs choix ils citent automatiquement le texte et ne considèrent pas les autres types de documentation. Pour la majorité de ma classe, les documents iconographiques viennent uniquement illustrer l'écrit sans nécessairement apporter d'informations supplémentaires. Ce qui est paradoxal puisque les élèves apprécient se documenter à travers les images lors des temps de lecture.

Les élèves ne mesurent pas vraiment l'apport de la documentation iconographique en Histoire. Une séance sur la Préhistoire m'a conforté dans cette idée.

Lors de cette séance j'avais proposé différents documents iconographiques à mes élèves. En groupe, ils devaient relever les informations importantes apportées par chacun des documents. Au moment de la correction, un élève m'a répondu n'avoir aucune certitude car les Hommes préhistoriques n'ont laissé que des objets et des dessins. D'autres élèves ont rebondi sur le sujet en expliquant que les Hommes préhistoriques ne maîtrisaient pas encore l'écriture ce qui ne nous permettait pas de savoir comment ils vivaient réellement. Dans l'imaginaire des élèves les documents relatifs à la Préhistoire illustrent seulement la période. Les élèves aiment travailler avec les documents iconographiques mais ils ne les sollicitent pas pour tirer des informations et répondre à des questions.

b) Analyser des documents iconographiques

Lors de mes séances d'histoire j'ai également fait le constat que mes élèves s'intéressaient davantage à la forme du document iconographique plutôt qu'à son contenu. Ils sont attirés par l'image et sa plastique. Les élèves ne pensent pas à se poser des questions sur le document. Ils décrivent ce que représente l'image sans nécessairement l'analyser. La majorité d'entre eux n'utilise pas toutes les informations délivrées par le document. Ils ne se réfèrent ni à l'auteur, ni à la date. Ils ne pensent pas non plus à se questionner sur la nature du document. D'ailleurs j'ai constaté que mes élèves ne savaient pas ce que signifiait la nature du document.

Mes élèves ne réinvestissent pas non plus leurs connaissances afin de restituer les documents dans leur contexte. Ils ont du mal à percevoir comment travailler avec des documents iconographiques.

Progressivement, je venais à la conclusion que les élèves ne disposaient pas des éléments méthodologiques pour lire une image. Cette constatation m'a amené à repenser ma manière d'utiliser les documents iconographiques en classe, dans tous les enseignements. Il est vrai que souvent ce type de documentation est utilisé pour présenter une notion. Cela ne suppose pas que les documents iconographiques soient assez travaillés.

Dès lors il me fallait modifier ma manière d'aborder la documentation iconographique en Histoire. J'ai formulé différents objectifs que je propose d'explicitier dans la suite de mon travail.

II) Objectifs

Suite à mes précédentes constatations en classe, j'ai décidé de développer le travail sur la documentation iconographique avec mes élèves de CM1. Je dispose de plusieurs objectifs.

1) Mesurer l'apport de la documentation iconographique en Histoire

Je souhaite premièrement défaire certains préjugés concernant les images. Les images n'ont pas pour seule utilité l'illustration de l'écrit, elles délivrent également un message et nous apportent des informations. Mes élèves devaient intégrer cette caractéristique.

De plus, les documents iconographiques sont des traces essentielles pour étudier notre passé. Ils témoignent du savoir faire et des représentations d'époque. Par exemple l'art pariétal est une source historique cruciale. Elle nous fait part des représentations anciennes et des moyens utilisés par les Hommes préhistoriques pour peindre mais aussi pour chasser. Il est essentiel pour des élèves de CM1 de considérer la richesse de ce type de documentation car l'Histoire est une discipline en partie fondée sur l'analyse de documents iconographiques.

Les documents iconographiques ont également pour apport la création d'imaginaires mentaux. Les portraits des rois de France nous renseignent quant aux attributs physiques de certains rois. Ils forgent l'imaginaire collectif et aident à percevoir visuellement les modes de vie d'une époque. Cette documentation n'intéresse pas uniquement les historiens. Par exemple les écrivains et les scénaristes utilisent aussi la documentation iconographique afin de mieux percevoir notre Histoire.

2) Utiliser une méthode pour lire des documents iconographiques

Les programmes du cycle de consolidation mettent l'accent sur la distinction entre Histoire et fiction. Les élèves doivent comprendre que l'histoire est une science qui permet d'étudier des faits réels à travers des documents. Cela suppose une méthode de travail. Au cycle 3, les élèves découvrent de nouveaux documents et s'initient à la méthode historique pour les analyser. Le travail d'analyse d'un document iconographique constitue un exercice capital qui est prolongé dans les enseignements des cycles suivants. Il est important d'inculquer de solides bases méthodologiques aux élèves. Cela facilitera leurs apprentissages et favorisera leur réussite en Histoire.

Questionner tous les éléments du documents qu'il s'agisse du titre, de la date, de l'auteur, des éléments plastiques, initie l'élève au travail d'analyse. Cela permet à l'élève de prendre un certain recul avec ce qu'il voit. Le questionnement sur les images en histoire encadre le travail de compréhension de l'élève. J'ai pour objectif d'élaborer cette méthode avec mes élèves, tout en m'inspirant de la méthode historique.

3) Se former à analyser et comprendre des documents iconographiques dans toutes les disciplines.

Le travail sur la documentation iconographique ne se limite pas uniquement aux enseignements d'histoire. Ce travail relève aussi bien de la lecture compréhension qui attribue une compétence d'interprétation des images. Nous retrouvons également des compétences relatives à ce travail en Histoire des Arts, où l'élève doit identifier, donner un avis sur ce que représente ou exprime une oeuvre d'art.

Apprendre à lire des documents iconographiques peut se révéler tout aussi nécessaire dans la vie quotidienne. En effet les élèves vivent dans une société de l'image. Cette

surexposition ne suppose pas forcément une bonne compréhension des images. Le travail sur les images est d'autant plus important dans le contexte actuel. Les images sont parfois manipulées et détournées afin de transmettre de mauvaises informations. Ces informations circulent rapidement par l'intermédiaire de réseaux sociaux très influents qui provoquent une désinformation.

Travailler sur des documents iconographiques permettrait d'éduquer le regard critique des élèves. L'objectif final étant de former des citoyens lucides et éclairés capables de se questionner sur les intérêts d'une image.

Afin de répondre à ces objectifs j'ai élaboré une séquence d'apprentissage que je propose de présenter dans la suite de ce mémoire. Dans cette séquence je vais initier mes élèves à la méthode historique. Ils vont être confrontés à des textes et des documents iconographiques. L'objectif étant d'évaluer comment les élèves mobilisent leurs connaissances historiques pour analyser et comprendre un document iconographique.

III) La séquence

1) Présentation de la séquence

DOMAINE : Histoire	Cycle : 3	Niveau : CM1	Nombre de séances : 4 + évaluation
---------------------------	-----------	--------------	------------------------------------

TITRE DE LA SÉQUENCE : Les grands mouvements et déplacements de population, Clovis et Charlemagne, Mérovingiens et Carolingiens dans la continuité de l'empire romain.

COMPÉTENCES

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques.

Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués.

Comprendre un document.

Pratiquer différents langages en histoire.

Coopérer et mutualiser.

Objectif spécifiques à la séquence : Etudier la fusion entre les héritages romains et germaniques. Aborder le nouveau rôle du christianisme.

Objectif langagier : S'appropriier et utiliser un lexique historique approprié.

Problématique : Quels sont les royaumes qui succèdent à l'Empire romain d'occident ?

Titre des séances	Comment Clovis unifie-t-il la Gaule ?	Que devient le royaume franc de Clovis ?	Comment Charlemagne constitue-t-il un vaste empire ?	Comment Charlemagne administre-t-il son empire ?
Objectifs d'apprentissage	Etudier les conquêtes de Clovis. Comprendre que le pouvoir spirituel va renforcer le pouvoir royal.	Etudier la dynastie mérovingienne. Comprendre qui gouverne dans les royaumes mérovingiens. Aborder la fin de la dynastie mérovingienne.	Etudier les conquêtes militaires. Comprendre comment un roi devient empereur avec l'alliance de l'Eglise.	Comprendre la gestion d'un vaste empire. Aborder le démantèlement de l'empire.

Objectifs pédagogiques	<p>Noter les liens que les élèves peuvent faire entre un texte étudié en classe entière et un bas relief. Comment les informations étudiées dans le textes sont remobilisées pour lire et comprendre un document iconographique ?</p>	<p>Travailler sur des documents iconographiques (deux gravures renseignant sur les fonctions politiques dans les royaumes mérovingiens). Demander aux élèves ce que peuvent nous apprendre ces documents ? Réfléchir en classe entière à l'élaboration d'une méthodologie pour lire un document iconographique.</p>	<p>À partir de la méthodologie travailler sur une pièce de monnaie à l'effigie de l'empereur Charlemagne. Les élèves doivent formuler eux même des questions. Constaté les éventuels progrès sur la méthodes d'analyse de documents iconographiques.</p>	<p>Travail en autonomie, les élèves doivent formuler des questions sur un dessin en couleur en s'aidant de leur fiche méthode.</p>
Compétences visées	<p>Comprendre un document : comprendre le sens général, extraire des informations pertinentes pour répondre à une question. Pratiquer différents langages en histoire. Coopérer et mutualiser.</p>	<p>Se repérer dans le temps Comprendre un document : comprendre le sens général, extraire des informations pertinentes pour répondre à une question. Pratiquer différents langages en histoire.</p>	<p>Comprendre un document : comprendre le sens général, extraire des informations pertinentes pour répondre à une question. Pratiquer différents langages en histoire. Coopérer et mutualiser.</p>	<p>Comprendre un document : comprendre le sens général, extraire des informations pertinentes pour répondre à une question. Pratiquer différents langages en histoire.</p>

Connaissances et vocabulaire à acquérir	Clovis, roi des Francs, Évêque Rémi, baptême du roi, onction.	Mérovingiens, Charles Martel, Arrêt des Sarrasins à Poitiers.	Couronnement, dynastie, Carolingiens, empire chrétien,	Aix-la-Chapelle, les missi dominici, Traité de Verdun 843
Document utilisés	<p>Carte Extension du royaume sous le règne de Clovis entre 481 et 511.</p> <p>Texte Le baptême de Clovis D'après Histoire des Francs, de Grégoire de Tours.</p> <p>Baptême de Clovis, bas relief en ivoire du IX^{ème} siècle.</p>	<p>Brunehaut, reine mérovingienne d'Austrasie pendant 33 ans, gravure 1844.</p> <p>Un maire du palais avec le roi, gravure du XIX^{ème} siècle.</p> <p>Texte Les derniers mérovingiens, Eginhard, Vie de Charlemagne, IX^e siècle.</p>	<p>Carte de l'Empire de Charlemagne .</p> <p>La cérémonie du sacre , d'après Eginhard, vie de Charlemagne, IX^{ème} siècle.</p> <p>Pièce de monnaie à l'effigie de l'empereur carolingien.</p>	<p>Miniature sur la construction du palais royal extraite des Grandes chroniques de France, XIV^{ème} siècle.</p> <p>Capitulaire de Thionville, extraits, 805.</p> <p>Charlemagne étudié avec Alcuin, dessin en couleur, XIX^{ème} siècle.</p>
Modalités de travail	Échanges en classe entière à l'oral sur le texte. Travail en autonomie sur le bas relief.	Travail sur des documents iconographique. Travail en classe entière et questions à l'oral.	Présentation du roi Charlemagne et des documents en classe entière puis travail en groupe sur un document iconographique. Les élèves doivent formuler des questions sur la pièce de monnaie à l'effigie de l'empereur carolingien.	De façon autonome, les élèves doivent formuler des questions sur le document Charlemagne étudié avec Alcuin, dessin en couleur, XIX ^{ème} siècle. Prévoir un paratexte pour étayer les élèves.
Évaluation	<p>Première partie questions de connaissances pour évaluer les apprentissages des élèves, deuxième partie questions sur document pour évaluer la capacité des élèves à répondre à des questions en utilisant un document iconographique.</p> <p>Document sélectionné Le Baptême de Clovis, peinture de François Louis Dejuine, 1837.</p>			

Prolongements envisageables	Lecture compréhension : travailler sur les illustrations d'albums de littérature de jeunesse. Mesurer l'apport des images et l'intérêt de les analyser. EMC/TICE s'informer sur les images, les analyser avec recul.
------------------------------------	--

2) La différenciation pédagogique

Pour cette séquence je n'ai pas prévu de différenciation particulière. Lors de mes précédentes séances j'ai fait le constat que mes élèves, quelque soit leur niveau, ne savaient pas lire un document iconographique. Cette séquence a été l'occasion de construire une méthode pour aider les élèves dans leur travail d'analyse.

Les travaux de groupe sont venus solidifier le travail sur la documentation iconographique. Grâce aux échanges entre pairs les élèves ont pu développer leurs connaissances et solidifier leurs acquis. Ce principe renvoie à la théorie d'apprentissage du socio-constructivisme dans laquelle l'apprenant construit ses apprentissages grâce aux interactions qu'il entretient avec ses pairs. Les élèves étaient alors repartis en groupes hétérogènes ce qui a permis pour les élèves en situation de réussite de consolider leurs connaissances en les transmettant aux élèves les plus en difficulté. Les situations d'échanges en classe entière étaient motivées par le même objectif.

De plus, un élève de ma classe rencontre de grandes difficultés en lecture et en écriture. Il ne décode pas assez rapidement pour comprendre ce qu'il lit. Ses difficultés ne lui permettent pas de suivre les enseignements de CM1. Avec ma binôme nous avons fait le choix de différencier ses activités tout en proposant des temps d'inclusion. Cette séquence d'apprentissage basée sur l'étude de documents iconographiques lui a permis de s'investir avec la classe. En effet, le travail d'analyse d'images est une forme de lecture. Tous les élèves sont partis du même niveau. Notre élève n'a pas bénéficié de différenciation particulière. Son implication a été plus importante lors des activités. Le travail en groupe lui a permis de surmonter ses difficultés pour produire un travail collectif.

3) Difficultés ressenties durant la séquence

Le travail mené lors de cette séquence a été difficile en certains points.

Tout d'abord mes élèves de CM1 rentrent dans la discipline historique. La notion de document historique est très vague pour un grand nombre d'entre eux. Au début de ce travail, ils ne savaient pas comment analyser ce type de documentation. Très souvent

l'analyse de documents iconographique se limite à la lecture du titre et la description de l'oeuvre. Mes élèves ne mesurent pas l'apport de ces documents car ils ont encore du mal à percevoir les conditions de vie dans le passé. Ils ne se détachent pas toujours de leur quotidien pour analyser des documents. Par exemple certains élèves ne comprenaient en quoi un baptême pouvait constituer un évènement historique marquant. Le travail en histoire avec de jeunes élèves nécessite un fort étayage en terme de contexte.

De même, les élèves connaissent les grandes périodes historiques mais ne mesurent pas toujours les enjeux de chaque période. Analyser un document iconographique sans connaissance sur le sujet est un travail plus complexe.

Lors d'une de mes séances les élèves ont posé beaucoup de questions sur les documents et la méthode d'analyse. Cette méthode a été longue à élaborer en classe car il s'agissait d'une nouvelle notion.

L'expérimentation de cette séquence en classe a débouché sur plusieurs constats que je propose d'analyser dans la dernière partie de mon travail.

Troisième partie bilan et analyses

Dans cette dernière partie de mon travail je propose d'analyser les résultats obtenus auprès de mes élèves suite à ma séquence.

I) Derniers constats : des élèves initiés à l'analyse de documents iconographiques

1) Capacité à restituer la nature du document

Avant cette séquence mes élèves parlaient d'images plutôt que de documents iconographiques. Je les ai initié à ce terme. Pour bien le comprendre nous avons effectué un travail sur l'étymologie du mot. Ainsi les élèves ont intégré ce à quoi renvoyait la documentation iconographique. À présent, tous les élèves connaissent et utilisent ce mot.

La documentation iconographique englobe une grande diversité de documents. Nous avons poursuivi notre travail de définition en spécifiant la nature de chaque document iconographique étudié en classe. Lors de l'évaluation finale, sur les 25 élèves de ma classe, 22 ont répondu correctement à la question « Quelle est la nature du document ? » soit 88% de bonnes réponses. En majorité les élèves ont intégré ce à quoi correspond la nature du document.

2) L'application de la méthode historique et la restitution de connaissances

Lors de l'évaluation finale les élèves devaient utiliser un document iconographique pour répondre à des questions. Sur les 25 copiés ramassés, j'ai constaté que 15 élèves avaient souligné le titre et la date du document sans que cela n'ait été demandé. 60% des élèves commencent à prendre des habitudes pour appliquer la méthode d'analyse des images.

Dans leur évaluation, les élèves devaient s'appuyer sur un tableau illustrant le baptême de Clovis pour répondre à la question suivante « Que nous apprend ce document ? ». 100% des élèves ont su se référer au titre de la peinture et ont expliqué que l'oeuvre nous

renseignait quant au baptême de Clovis. Ils ont ensuite décrit l'oeuvre et restitué leurs connaissances pour situer Clovis (99% de réussite). 15 élèves ont évoqué le lieu du baptême et les raisons, ils ont complété l'analyse visuelle de l'oeuvre avec leurs connaissances personnelles.

De plus le tableau proposé est daté du XIX ème siècle, soit une période historique différente de celle du baptême de Clovis. Douze élèves ont réussi à restituer l'oeuvre dans son contexte en se questionnant sur la date de création du tableau. Trois élèves ont émis l'hypothèse que le peintre du tableau avait probablement pris appui sur des textes qui racontaient le baptême de Clovis. Grâce à l'application de la méthode du questionnement sur les images les élèves ont réussi à prendre du recul sur ce qu'il voyait. Ils ont analysé de manière pertinente les éléments que nous apportaient le document. Les notions de cours ont été correctement remobilisées.

3) Réussite des élèves

Le contrôle était divisé en deux parties. Une première partie relative aux connaissances. Dans cette partie les élèves devaient répondre à des questions de cours. Une deuxième partie était dédiée à l'analyse d'un document iconographique. Ce découpage est le même pour tous les contrôles. Le document étudié pouvant être un texte ou un document iconographique. Très souvent, la première partie est mieux réussie que la seconde.

Lors des précédentes évaluation, j'ai effectué le constat que la réussite de la deuxième partie du contrôle dépendait de la première partie. En effet un élèves ayant bien appris sa leçon avait tendance à mieux répondre aux questions sur document dans le second exercice. Néanmoins j'ai constaté qu'avec le travail sur la méthode d'analyse les écarts entre la première et la deuxième partie étaient moins visibles. Certains élèves ne disposaient pas de bons résultats concernant les questions de connaissances mais ont réussi à analyser quelques éléments du tableau.

Globalement les compétences évaluées lors du contrôle ont été validées par 70% des élèves. Pour ces élèves, les résultats sont satisfaisants. Ils témoignent d'une meilleure compréhension des documents iconographiques. Ces élèves ont appris à utiliser un document iconographique pour répondre à une question. Les documents sont analysés avec recul en suivant une méthode. Ils ont réussi à confronter un document avec leurs

connaissances. Ils se familiarisent avec la démarche historique. Pour d'autres élèves le travail sur la documentation iconographique est encore difficile. Ils sont encore dans la description et non l'analyse. Un travail continu sur la méthode est à prévoir avec eux. L'étude de documents iconographiques est un exercice auquel les élèves seront confrontés tout au long de leur scolarité. La réussite de cet exercice est importante.

Pour en venir à ce constat final nous avons travaillé en amont différents aspects de la documentation iconographique. Je propose de décrire ce travail.

II) Analyse des productions d'élèves

1) *Déroulement des séances*

a) Analyser un document iconographique à l'aide de ses connaissances

Lors de ma première séance j'ai décidé de réaliser une expérimentation. Je souhaitais voir comment mes élèves restituaient leurs connaissances pour analyser un document iconographique. Pour cela nous avons commencé par étudier un texte de Grégoire de Tours sur le baptême de Clovis. Mes élèves de CM1 découvrent Clovis et la dynastie des mérovingiens. Il leur fallait acquérir des connaissances sur le sujet avant d'envisager l'analyse de document iconographique. Je me suis aidée du texte comme support afin d'expliquer aux élèves l'avènement de Clovis et l'importance de son baptême.

Ensuite, nous avons centré notre travail sur l'analyse d'un document iconographique. Il s'agissait d'un bas relief représentant le baptême de Clovis. En s'aidant du document mes élèves devaient donner la nature puis décrire la scène représentée à l'aide de leurs connaissances.

À la question concernant la nature du document, la majorité des élèves a répondu qu'il s'agissait d'une photographie. Les élèves ne lisent pas toutes les informations autour du document. Ils se réfèrent à leur quotidien pour analyser des documents. Pour la majorité des élèves. Le terme de bas relief a été compliqué à saisir. Il s'agit d'une structure méconnue pour la majorité d'entre eux, ce qui complexifie le travail de compréhension.

La majorité des élèves a su identifier Clovis sur le bas relief. Les élèves ont compris l'acte du baptême. La représentation d'un homme dans une piscine baptismale les a aidé dans leur travail. Certains élèves ont tenté d'identifier les membres de la famille de Clovis. Je voyais que les éléments du texte les guidaient dans leur travail. Deux élèves ont mentionné l'absence de l'armée de Clovis, elle aussi baptisée lors de cet événement. Néanmoins très peu d'élève se sont questionnés sur le document. Dans leurs écrits les élèves se sont plutôt interrogé sur ce que représentait le document, la majorité a décrit le document. Lors de la correction à l'oral j'ai amené mes élèves à analyser ce qu'ils avaient repéré.

Sur le bas relief était représenté un arc de cerce. Nous avons tenter d'émettre des hypothèses sur ce qu'il représentait. Un élève a émis l'hypothèse qu'il pouvait s'agir d'une structure pour protéger du soleil ou de la pluie. Cette intervention était intéressante pour moi car elle démontrait que l'élève ne faisait pas le lien entre ses connaissances et le document iconographique.

En effet, lorsque nous avons évoqué le baptême de Clovis nous avons traité du lieu de l'événement. Clovis s'est fait baptisé dans une église, une structure pour protéger du soleil n'était donc pas nécessaire. Nous nous sommes référés au lieu pour tenter d'analyser le demi cercle et émettre des hypothèses cohérentes.

b) Le travail méthodologique

Une deuxième séance de mon travail était dédiée à l'élaboration d'une méthode d'analyse pour lire et comprendre des documents iconographiques.

Après avoir rappelé les éléments du contexte, les élèves devaient analyser une gravure intitulée *Roi accompagné d'un maire du palais*. Ce document abordait les moyens de gouvernance des rois mérovingiens.

J'ai demandé à mes élèves d'identifier le roi et le maire du palais sur la gravure. Une grande partie d'entre eux a confondu le roi avec le maire du palais car ce dernier était plus âgé. Pourtant le roi siégeait sur un trône et portait une couronne. Les élèves n'ont pas relevé ces éléments pour répondre à la question. Ils se sont plutôt référés à leurs représentations personnelles et ont désigné comme étant le roi la personne la plus âgée. Ils n'ont pas réussi à prendre le recul nécessaire pour analyser un document. Leur erreur d'identification a été le moyen d'introduire une méthode d'analyse. Nous avons alors

réfléchi aux questions que nous pourrions nous poser pour analyser un document iconographique.

La première question relevée par les élèves concernait ce que représentait le document. Dès que les élèves reçoivent un document iconographique il se réfèrent rapidement à l'intitulé. Pour construire notre fiche méthode nous avons alors mentionné la lecture du titre, de l'auteur et de la date. Mes élèves devaient surligner ces informations pour s'aider. Relever l'auteur nous permettait de répondre à la question concernant l'émetteur, qui parle et à qui s'adresse t-il ?

Cependant mes élèves ont du mal à identifier les destinataire des documents. Pour cela il faut introduire des éléments du contexte. Connaître le contexte permet de restituer le document dans le temps et de comprendre les raisons de l'auteur. Lors des temps d'exercice en autonomie les élèves disposaient d'un paratexte résumant quelques éléments de contexte.

Notre fiche méthode résumait alors les questions concernant l'auteur, le destinataire et le message délivré. Il nous fallait tenir compte d'un autre élément. Le document iconographique a une particularité face au texte. J'ai demandé à mes élèves de réfléchir sur cette particularité. Les élèves ont alors évoqué l'image qui était une forme différente du texte. Nous avons approfondi ce raisonnement pour en venir à la conclusion que le document iconographique avait pour particularité sa forme. Il faut ainsi tenir compte de cet aspect en se questionnant sur les dimensions du document, sur les matériaux utilisés, sur les couleurs... Pour résumer il faut prendre en considération les éléments techniques du document ce qui n'est pas chose facile pour les élèves. Par exemple la composition d'un bas relief n'est pas évidente pour tous. Travailler sur la forme suppose des connaissances sur les matériaux.

c) Extraire des informations pertinentes

Lors d'une nouvelle séance les élèves devaient travailler en groupe sur un document iconographique. L'objectif étant de leur faire appliquer la fiche méthode.

Pour ce document j'avais choisi une pièce de monnaie à l'effigie de l'empereur Charlemagne. Les élèves ont su reconnaître l'empereur en se référant au titre. Ils ont tenter de réinvestir la méthode d'analyse élaborée en classe. Cependant le document ne comptait pas d'auteur, ce qui a créé certaines difficultés pour des groupes.

En choisissant ce document mon objectif était de montrer à mes élèves que la méthode devait être appliquée en fonction du document. Malgré l'anonymat de l'auteur la pièce de monnaie nous transmettait des informations intéressantes. La nature de l'objet a facilement été identifiée car il s'agissait d'un document connu de tous les élèves. Dans un premier temps, les élèves se sont intéressés aux matériaux utilisés et à la valeur de la pièce. Parmi les informations récoltées les élèves ont noté que la pièce représentait l'empereur Charlemagne. Que cette pièce devait constituer un moyen de paiement, ils se sont référés à leurs connaissances.

Sur les six groupes d'élèves trois groupes ont émis l'hypothèse que cette pièce devait être utilisée sur tout le territoire afin de rappeler le portrait de l'empereur Charlemagne. Deux groupes se sont questionnés sur la structure représentée sur la pièce de monnaie. Ils ont su reconnaître la bâtisse d'une église grâce à la présence d'une croix. Les élèves ont tous su attribuer cette croix au christianisme. Ils se sont questionné sur cet élément et se sont demandés pourquoi Charlemagne était représenté à coté d'une église. Quel était l'intérêt ? Un groupe a expliqué que c'est parce qu'il était chrétien. Les élèves commencent à établir des liens avec leurs connaissances.

À travers ce travail je percevais que les élèves commençaient à questionner les éléments a fois visuels et écrits des documents iconographiques. L'organisation en groupe a été bénéfique pour les élèves les plus en difficultés. Les échanges entre pairs rassurent les élèves.

2) Utilisation de la méthode d'analyse et prolongements interdisciplinaires

De cette séquence d'apprentissage en Histoire les élèves ont conservé une fiche méthode. L'un de mes objectifs était de voir comment cette fiche serait utilisée dans les autres enseignements. Les documents iconographiques ne sont pas uniquement analysés en Histoire. Nous sommes également amenés à étudier ce type de documentation dans d'autres situations d'apprentissage.

Lors d'une séance de lecture compréhension nous devions étudier un dessin. Je n'ai pas donné la consigne de se référer à la fiche méthode. Peu d'élèves ont pensé à utiliser ce document. Ils considéraient que les documents iconographiques étaient propres à l'Histoire. Ainsi j'ai élaboré un prolongement à ma séquence.

J'ai poursuivi le travail sur la documentation iconographique par des séances de lecture compréhension basées sur l'étude des illustrations. J'avais sélectionné deux albums de littérature de jeunesse. Un premier intitulé *La Reine des fourmis a disparu*.

Dans le cadre de cet album un dessin était particulièrement intéressant à analyser. Il s'agissait de fourmis cherchant des preuves pour retrouver leur reine disparue. Parmi les preuves relevées se trouvaient des mégots, des déchets. J'ai demandé à mes élèves de décrire l'image puis d'analyser ce qu'il voyait. Les élèves ont dû contextualiser l'oeuvre. Ils ont dû se remémorer l'histoire pour comprendre que les fourmis rouges vivaient dans la forêt équatoriale. Pour retrouver leur reine, ces fourmis tentent de récolter des preuves par terre. Elles trouvent essentiellement des déchets. En plus de l'histoire l'auteur de l'illustration veut nous faire passer un message. Il nous amène à nous questionner sur la pollution des forêts tropicales. Les élèves se sont aidés de leur méthode. Ils ont d'abord questionné la nature du document, puis l'ont restitué dans l'histoire du livre. Ils ont ensuite tenté d'émettre des hypothèses sur le message véhiculé. Ce travail était très intéressant, cela a permis aux élèves de remobiliser des compétences vues en Histoire dans d'autres enseignements.

Un deuxième album de littérature de jeunesse m'a permis de prolonger mon travail sur les documents iconographiques. Il s'agit de l'album *L'Afrique de Zigomar*. Cet ouvrage raconte l'histoire d'un oiseau migrateur qui pense partir en Afrique. Les illustrations du texte viennent contredire ce que pense l'animal. Elles nous montrent qu'il ne s'agit pas de l'Afrique mais du pôle nord. En ce sens les dessins sont source d'informations. J'ai fait l'expérience de lire l'histoire à mes élèves sans montrer les illustrations. Je leur ai ensuite demandé de me décrire ce qu'il imaginait de l'Afrique. Dans un deuxième temps j'ai présenté les différentes illustrations à mes élèves. Ils ont été choqués de voir que le texte nous induisait en erreur et qu'il était nécessaire de se référer aux images pour comprendre. L'analyse des images et des paysages représentés nous laissait ainsi comprendre que l'oiseau Zigomar s'était trompé de destination.

Enfin un dernier prolongement peut être réalisé à partir de cette séquence d'Histoire. Il serait intéressant de former les élèves à la lecture de documents iconographiques afin de les préparer à devenir des citoyens lucides capables d'exercer un recul et une réflexion sur une image. La société actuelle est une société véhiculant de nombreuses images. Les réseaux sociaux accélèrent les moyens de diffusion des informations. Il arrive que certaines images se révèlent fausses. Il serait intéressant d'effectuer une prévention sur

les images à l'école. Les élèves pourraient produire un film préventif qu'ils pourraient filmer et monter à l'école. Ils pourraient réinvestir leurs connaissances sur les méthodes pour lire une image/un document iconographique. Ce genre de travail permettrait aussi de travailler avec les parents. En montrant ce film à leurs parents les élèves pourront transmettre leurs connaissances.

III) Les apports de ce travail

1) Evolution dans ma pratique de classe

Avant cette séquence d'apprentissage j'utilisais souvent la documentation iconographique comme un support d'enseignement. Les recherches effectuées dans le cadre de ce mémoire m'ont permis d'arriver à ce précédent constat. Les documents iconographiques étudiés en classe étaient décrits sans nécessairement être analysés.

J'ai modifié ma pratique de classe en développant la méthode du questionnement sur les images. Dorénavant, les documents iconographiques présentés aux élèves sont analysés en fonction des informations qu'ils nous transmettent.

Ce travail d'expérimentation m'a permis de réfléchir aux moyens de transmissions de la méthode d'analyse. Lors de cette séquence basée sur l'étude de documents iconographiques, mes élèves ont créé une méthode que nous nous sommes ensuite appropriés. Je retiendrai l'idée d'une carte mentale à élaborer en classe entière à partir des idées des élèves. Partir des idées apportées par les élèves permet de les impliquer dans ce travail de transmission qui peut paraître parfois magistral. Finalement le travail de méthodologie s'est avéré très dynamique car les élèves étaient actifs dans leurs apprentissages.

2) Enrichir mes connaissances pédagogiques et celles de mes élèves

Ce travail m'a permis d'enrichir mes connaissances en matière de didactique de l'histoire. L'Histoire ne doit pas être un enseignement magistral. Les élèves doivent être mis en situation de recherche à partir de documents.

Afin d'accompagner les élèves dans ce travail de recherche, le professeur doit expliciter les éléments de contexte. Les documents iconographiques sont sélectionnés afin de créer un fil conducteur et répondre à une problématique.

En plus d'enrichir mes connaissances didactiques, ce travail a permis à mes élèves de s'initier à l'Histoire et à la démarche historique. Les élèves de CM1 doivent différencier l'Histoire du récit. Certains ont déjà entendu de leurs parents ou frères et soeur que l'Histoire était un enseignement qui relevait du « par-cœur ». Ils avaient des aprioris sur cette matière.

En établissant une méthode pour analyser des documents iconographiques, ils ont intégré que l'Histoire nécessitait une méthode de travail et d'analyse. L'acquisition de cette méthode facilite leur réussite.

Conclusion

Pour conclure, je dirais que ce travail mené sur les documents iconographiques m'a permis de constater combien l'acquisition d'une méthode d'analyse était importante pour les élèves.

Travailler sur la documentation iconographique suppose l'élaboration d'une méthode de lecture des images. L'appropriation de cette méthode place les élèves en situation de réussite. Elle les étaye dans le travail d'analyse qui est souvent complexe pour des enfants découvrant l'Histoire. Grâce à la méthode les élèves sortent de la description simple et tendent vers l'analyse. Le travail est encore à compléter mais cette séquence m'a permis d'instituer un cadre méthodologique et de réfléchir sur les manières de transmettre une méthode d'analyse en classe. Je tire de cet expériences les bienfaits du travail collaboratif et des échanges oraux.

J'ai fortement apprécié effectuer ce travail. Mes élèves sont très intéressés par l'Histoire et les documents iconographiques. Cet attrait pour l'Histoire et la documentation iconographique a facilité mon travail de transmission de la méthode. Les élèves se sont montrés extrêmement volontaires à l'oral et investis dans les travaux de groupes.

Ce travail m'a également permis de concevoir des prolongements interdisciplinaires. Les éléments étudiés en Histoire ont été prolongés lors de temps de lecture et de compréhension. Cet aspect permet de réinvestir et concrétiser le travail réalisé en Histoire. Cela explicite les enseignements.

Bibliographie

Ouvrages imprimés

Duprat, Annie. *Images et Histoire*. Paris : Belin, 2007, 224 p.

Ouvrages électroniques

Sous la direction de Michel Hagnerelle. Apprendre l'histoire et la géographie à l'École. Actes du colloque organisé à Paris les 12, 13 et 14 décembre 2002.

https://media.eduscol.education.fr/file/Formation_continue_enseignants/97/7/apprendre_HG_109977.pdf

Travaux universitaires

TRUCHON-BURIN, Élisabeth. *Écrire à partir de l'image*. Mémoire MEEF, Université de Nantes, 15 mai 2018, 75p.

LUPU, Adrian. *Production de matériel d'apprentissage pour développer l'analyse critique et l'interprétation des sources iconographiques chez les élèves de 3e secondaire*. Essai présenté à la Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke, juillet 2018, 90p.

Articles de périodiques électroniques

Couzinet Viviane. Le document : leçon d'histoire, leçon de méthode. In: *Communication et langages*, n°140, 2ème trimestre 2004. Dossier : Du «document numérique» au «textiel». pp. 19-29. <https://doi.org/10.3406/colan.2004.3264>

www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_2004_num_140_1_3264

Duquette, C., Lauzon, M.-A. & St-Gelais, S. (2018). ANALYSE DE L'UTILISATION DES SOURCES ICONOGRAPHIQUES PAR LES ÉLÈVES QUÉBÉCOIS EN CONTEXTE D'ÉVALUATION. *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*, 7. <https://doi.org/10.7202/1048363ar>

Soulet Jean-François, « Chapitre 7 - Les sources iconographiques et audiovisuelles », dans : , *L'histoire immédiate. Historiographie, sources et méthodes*, sous la direction de Soulet Jean-François. Paris, Armand Colin, « U », 2012, p. 167-210. DOI : 10.3917/arco.soule.2012.01.0167. URL : <https://www-cairn-info.bibdocs.u-cergy.fr/l-histoire-immEDIATE--9782200277390-page-167.htm>

Sites web consultés

Franceculture.fr. [février 2021], <https://www.franceculture.fr/emissions/marc-ferro-a-voix-nue/1-marc-ferro>

Annexes

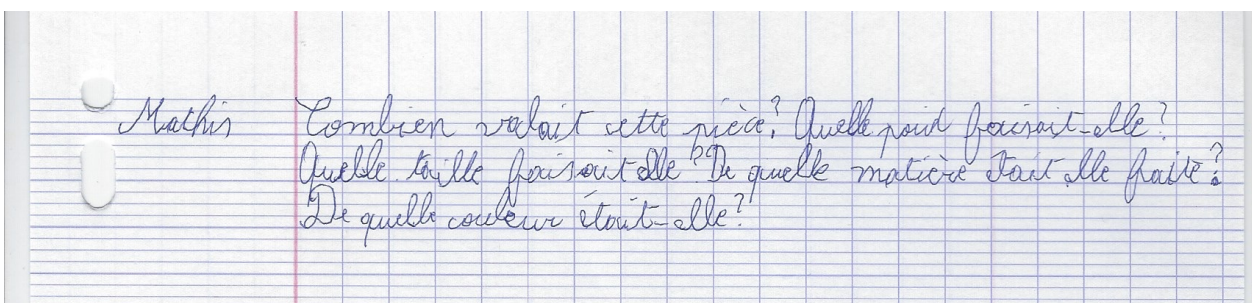
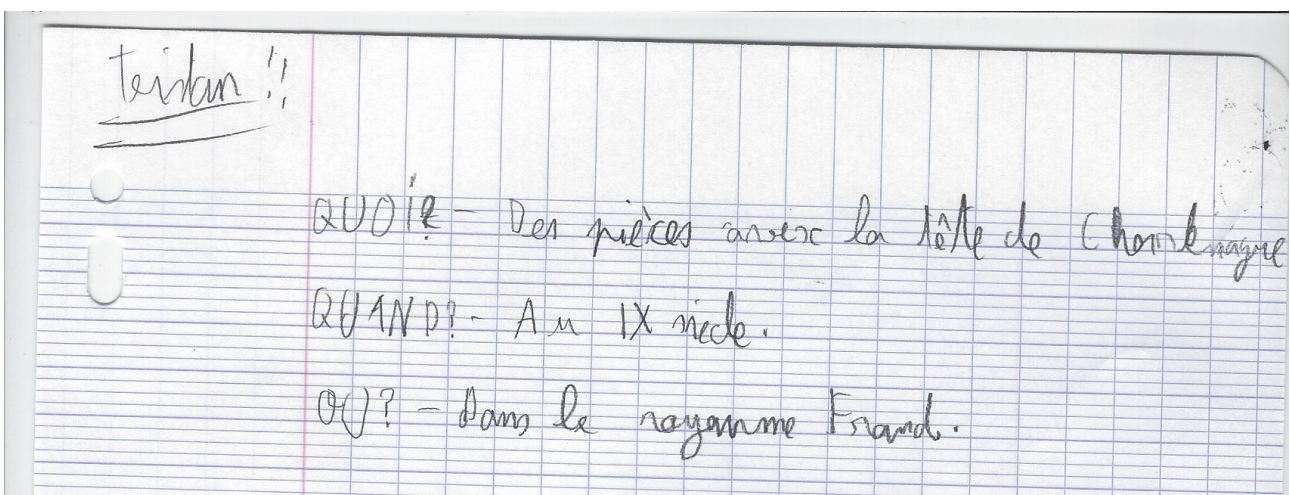
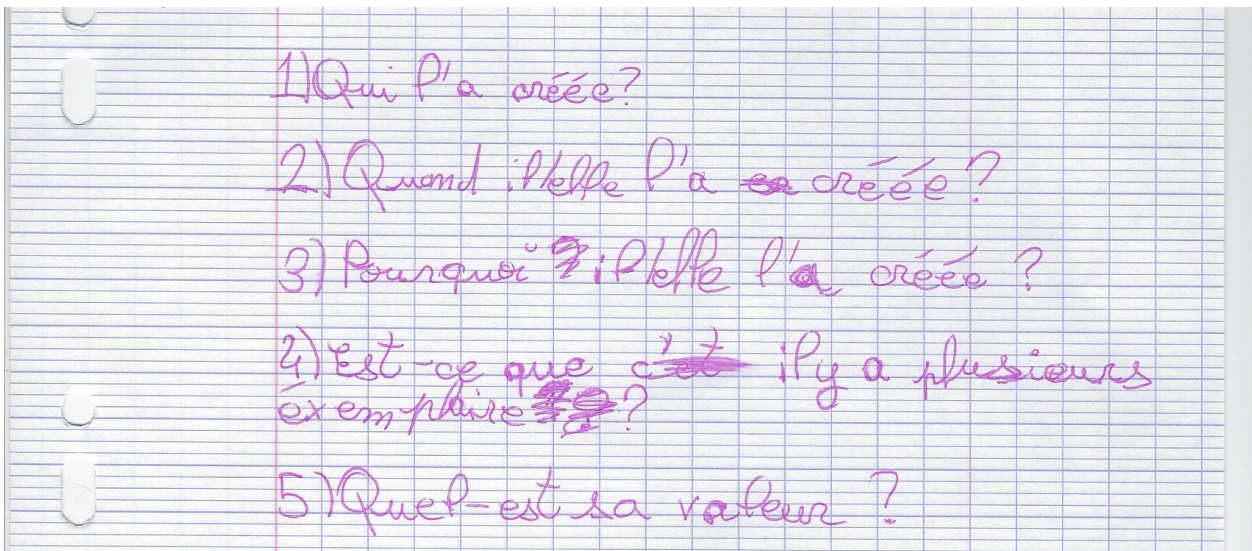
Annexe 1 : Productions d'élève première séance d'apprentissage

2) Sa représente le bapthème de Clovis ou il y a sa femme je pense avec sa sœur. Mais aussi il a fait son bapthème quand il était grand. et aussi grace à Clovis il a plusieurs roi qui se son reconverti. et sa femme était déjà chrétienne. et ses le 25 décembre quil ses reconverti. Sa c'est passé au Moyen Âge.

C'est le bapthème de Clovis le 25 décembre 496. il ya Clovis dans l'eau l'évêque à sa main sur la tête de Clovis, il ya aussi des chevalier et sa femme autour d'eux. Il est sous une sorte d'arc de cercle.

La représente le bapthème de Clovis avec le prêtre et ses guerriers qui assiste de son bapthème.

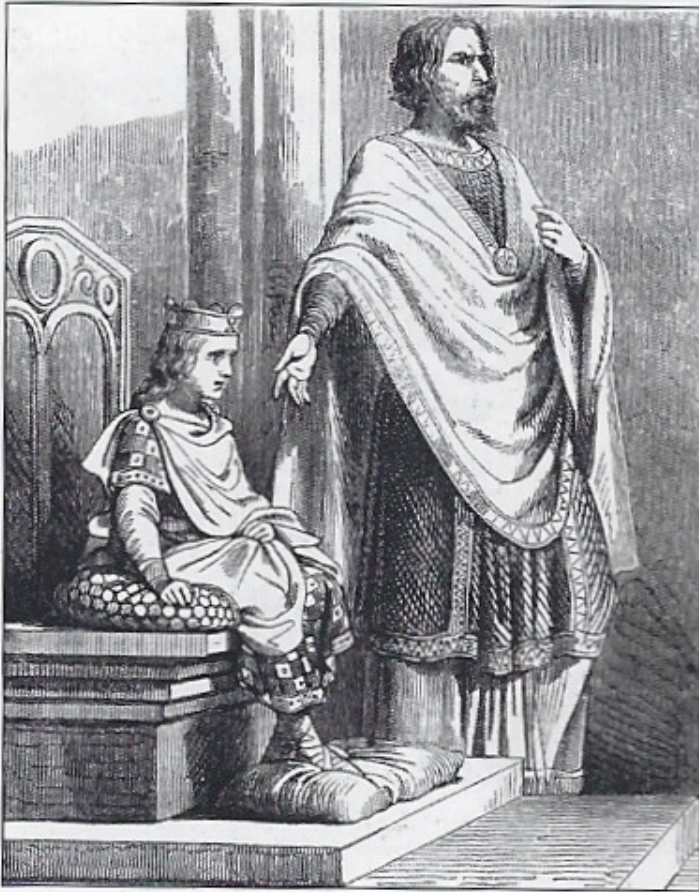
Annexe 2 : Prémices de la méthode du questionnement sur les images



Annexe 3 documents iconographiques utilisés (tirés du manuel Histoire à revivre tome 1 des éditions Accès et du manuel Odyssée Histoire Géographie Histoire des Arts des éditions Belin)



BAPTÊME DE CLOVIS à Reims le 25 décembre 496.
Bas-relief en ivoire du IX^e siècle.



UN MAIRE DU PALAIS AVEC LE ROI
Gravure du XIX^e siècle.



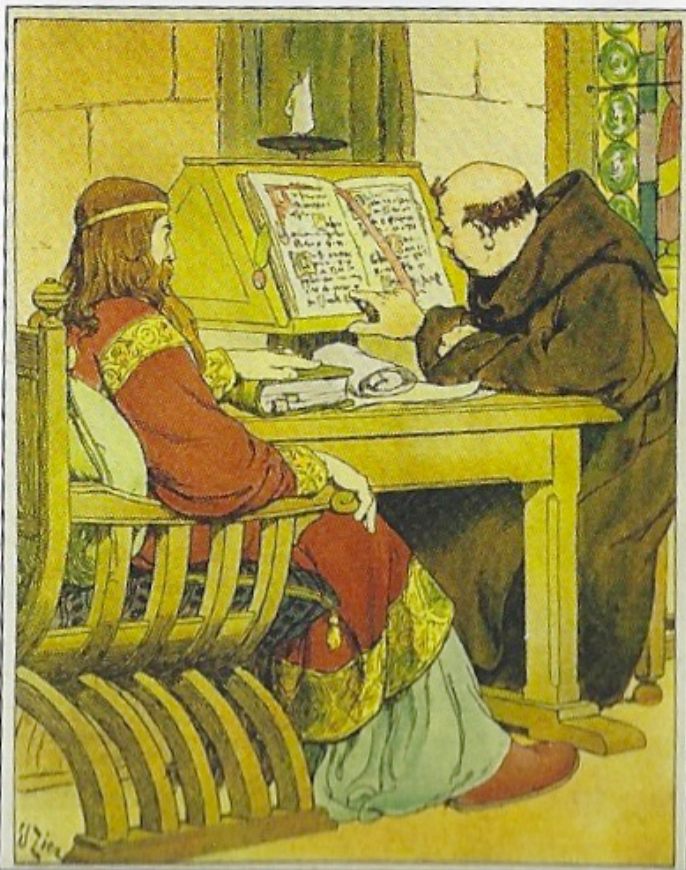
BRUNEHAUT, REINE MÉROVINGIENNE
d'Austrasie pendant 33 ans.
Gravure, 1844.



PIÈCE DE MONNAIE à l'effigie
de l'empereur carolingien
Charlemagne (812/814).



2 La construction du palais impérial



CHARLEMAGNE ÉTUDIE AVEC ALCUIN
Dessin en couleur, XIX^e siècle.



BAPTÊME DE CLOVIS à Reims le 25 décembre 496
Peinture de François Louis Dejuine, 1837.